

RÉVÉLATEUR D'OPPORTUNITÉS ET D'OPINIONS DANS L'Océan Indien

L'Eco austral

N° 298 - Juin 2015 - Rs 150



MAURICE SUR LA CARTE MONDIALE DU GOLF

James Benoit, CEO d'AfrAsia Bank,
principal sponsor du premier tournoi Tri-tours
au monde : « Un événement historique »

CAPITAL-INVESTISSEMENT
PROPARCO PRÊTE À DOUBLER SES FINANCEMENTS

AFRIQUE
LA CLASSE MOYENNE EXISTE-T-ELLE VRAIMENT ?



3780999440450902190

Réunion, Mayotte 5€ / Madagascar 12 500 ariary / Maurice Rs 150

EN BONNE PLACE SUR LA CARTE MONDIALE DU GOLF

Avec l'AfrAsia Bank Mauritius Open, premier grand tournoi professionnel organisé dans l'île et premier tournoi « tri-tours » au monde, Maurice a frappé un grand coup grâce à la contribution de sponsors locaux et compte bien en recueillir les fruits.

Par Alain Foulon
alainfoulon@ecoaustral.com

Les sponsors et organisateurs ont fait exploser leur budget. Mais ils affichaient un large sourire le 10 mai, lors de la clôture du tournoi qui avait commencé trois jours auparavant. « C'est vrai que le budget initial de 2 millions d'euros a dû franchir la barre des 2,5 millions, mais le résultat se situe au-delà de toutes nos attentes. Nous avons eu une couverture médiatique extraordinaire », souligne François Eynaud, CEO de VLH (Veranda and Leisure Hospitality, groupe Rogers) qui, à travers Heritage Resorts, co-organisait l'événement et l'accueillait dans son golf du Domaine de Bel Ombre, au sud de l'île. L'AfrAsia Bank Mauritius Open a la particularité (une première mondiale) d'être inscrit dans trois circuits à la fois : Sunshine, European et Asian Tours. Le Sunshine Tour est le principal circuit professionnel d'Afrique australe, de même pour l'European Tour en Europe, alors que l'Asian Tours est le principal circuit d'Asie à l'exception du Japon qui possède son propre circuit.



Le Sud-africain George Coetzee s'est imposé en « playoff » devant le Danois Thorbjorn Olesen et empoche le premier prix de 166 660 euros. Il était donné favori, avec Thomas Björn et Kiradech Aphibarnrat, de ce premier tournoi tri-tours au monde. Le premier français, Victor Riu, arrive à la 29e place.



L'Heritage Golf Club, situé au cœur des 2 500 hectares du Domaine de Bel Ombre, est un parcours spectaculaire qui s'étend sur plus de 100 hectares surplombant l'océan Indien. Ce golf de championnat 18 trous (Par 72) a été conçu par Peter Matkovich, du cabinet d'architectes sud-africain Hayes, Matkovich & Associates.

UNE COUVERTURE À TRAVERS 42 CHAÎNES DE TÉLÉVISION SUR QUATRE CONTINENTS ET TOUTE LA PRESSE SPÉCIALISÉE

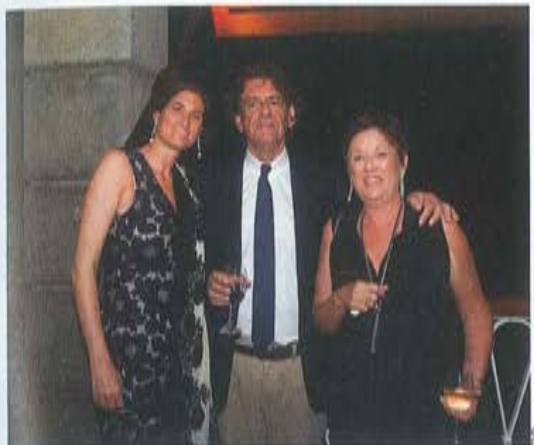
Quand on veut attirer des golfeurs professionnels, il faut évidemment proposer des prix suffisamment alléchants et pas moins d'un million d'euros leur a été consacré avec une gamme assez large, à partir de 1 491 euros et jusqu'à 166 660 euros pour le vainqueur, le Sud-africain George Coetzee. Classé 64e joueur mondial au début du tournoi, ce dernier accède d'ailleurs à la 47e place avec cette victoire et se trouve automatiquement sélectionné pour l'US Open. Pas moins de 138 joueurs professionnels ont participé au tournoi, issus de 32 nationalités différentes, principalement des Européens (seulement 4 Français) et des Sud-africains, mais avec une présence asiatique remarquable, dont celle du jeune Chinois Tian-Lang Guan, âgé de 16 ans. « Pour nous, ces joueurs vont être des ambassadeurs afin de développer davantage le tournoi au fil des ans (il se passera sur le golf d'Anahita en 2016 - Ndlr) et de faire venir du monde, leur famille et leurs proches, précise Françoise Eynaud. Après le tournoi, j'ai même reçu un message d'un joueur

suédois qui souhaite venir vivre à Maurice. » Il faut dire que les organisateurs ont été aux petits soins avec des participants qui ont également souligné l'excellent entretien du parcours. Ils n'avaient pas à se déplacer beaucoup pour retrouver leur chambre, comme c'est le cas dans d'autres tournois. Ils ont pu profiter de l'environnement exceptionnel de ce Domaine de Bel Ombre (2 500 hectares) et de son « château » qui a accueilli la soirée de gala de Rogers avec ses 250 convives dont le philosophe français Luc Ferry et son épouse Marie Caroline.

UN « PASS NATIONAL » POUR QUE LES TOURISTES PROFITENT FACILEMENT DE 7 GOLFS 18 TROUS

La présence de joueurs asiatique, venus de Thaïlande, de Singapour, de Chine, d'Inde et de Corée, donne le sourire à François Eynaud. « C'est excellent pour Maurice qui est encore méconnue en Asie comme destination golfique. » De ce côté-là, la forte couverture médiatique internationale ne pourra qu'apporter des retombées. Pas moins de 42 chaînes de télévision, sur quatre continents, ont couvert le tournoi. « Des Américains ont même envoyé des messages pour

MAURICE



De gauche à droite : Marie Caroline et Luc Ferry, le philosophe français, en compagnie de Christine Dupont, Chief Sales & Marketing de VLH (Veranda and Leisure Hospitality – groupe Rogers), lors de la soirée de gala de Rogers au Château de Bel Ombre.

demander où se trouvait l'île Maurice. »

Il reste maintenant à exploiter ces retombées pour Maurice qui, bien que disposant de huit golfs 18 trous dont sept gérés par des hôtels, n'avait pas encore exploité cette carte collectivement. Les choses sont en train de changer puisque le ministre du Tourisme, Xavier-Luc Duval, a pu faire valider par les hôtels le principe d'un « *pass national* ». Un golfeur séjournant dans un hôtel disposant d'un golf pourra accéder à tous les autres facilement en ne déboursant que 40 euros pour le parcours. On évalue actuellement à 60 000 touristes la clientèle des golfeurs, encore peu au regard du million de visiteurs annuels. Mais l'association qui vient d'être lancée – la Mauritius Golf Tourism Association – regroupant les hôtels concernés, s'est fixé comme objectif de tripler ce nombre dans les trois ans à venir. Heritage Resorts, qui dispose d'un énorme réservoir foncier à Bel Ombre, a prévu de son côté d'investir dans un deuxième golf à l'horizon 2017 ou 2018. « *Ce golf se situera plus en altitude et dans la forêt, mais nous ferons appel de nouveau à Peter Matkovich pour le concevoir* », dévoile François Eynaud. Un golf demande un investissement conséquent, dans les 7,5 millions d'euros, et un entretien annuel qui est estimé à Maurice, tout confondu, à 250 000 euros. Mais à l'heure où les hôtel cinq étoiles ont du mal à faire le plein et sont obligés de revoir leurs prix à la baisse, la clientèle des golfeurs est plutôt séduisante. Ce sont des clients à fort pouvoir d'achat, prêts à s'offrir des voyages pour découvrir de nouveaux parcours, surtout lorsque le climat de leur pays de résidence ne leur permet plus de jouer. Dans ces conditions, on comprend mieux l'implication d'AfrAsia Bank comme sponsor principal, comme



Pas moins de 138 joueurs professionnels ont participé au tournoi, issus de 32 nationalités différentes, principalement des Européens (seulement 4 Français) et des Sud-africains, mais avec une présence asiatique remarquable, dont celle du jeune Chinois Tian-Lang Guan, âgé de 16 ans.



En complément de ce golf très maritime, Heritage Resorts prévoit de réaliser un deuxième golf à l'horizon 2017 ou 2018. Un parcours situé davantage en altitude et dans la forêt.

l'explique James Benoit dans un entretien accordé à L'Éco austral (voir page 42). La petite banque privée mauricienne, en forte croissance, veut développer également son

activité de gestion de fortune. Les golfeurs sont une clientèle de premier choix pour ça.

JAMES BENOIT, CEO D'AFRASIA BANK : « NOUS AVONS PU DONNER UNE TRÈS GRANDE VISIBILITÉ À L'ÎLE MAURICE »

La banque du groupe GML, en forte croissance, a été le principal sponsor du premier tournoi tri-tours au monde qui porte ainsi son nom. Son dirigeant explique les raisons d'un tel engagement qui va de pair avec son développement international.

Propos recueillis par Alain Foulon
alainfoulon@ecoaustral.com

AfrAsia Bank a été le principal sponsor du premier tournoi de golf tri-tours au monde, qui vient de se dérouler à Maurice. Vous avez déboursé l'équivalent de 800 000 euros pour cela. Qu'est-ce qui explique cet engagement important et quelles retombées en attendez-vous ?

James Benoit : Cet événement a démontré que l'île Maurice se range parmi les meilleurs au monde pour l'organisation d'une telle rencontre. Et ce fut probablement le plus grand événement qu'elle n'ait jamais organisé. Le tournoi de golf a été vu par des centaines de millions de personnes à travers la télévision et les médias sociaux. Nous avons déjà des retombées majeures pour l'île Maurice et AfrAsia Bank en termes d'attention et d'intérêt.

Vous êtes donc convaincu que le golf est un élément déterminant pour le développement du tourisme à Maurice mais aussi pour la promotion de son secteur financier ?

Absolument ! Maurice n'est pas qu'une île. Elle est dotée de paysages magnifiques et de lieux attrayants à visiter, et l'on peut aussi y vivre et y travailler. Le golf est une attraction parmi beaucoup d'autres. Notre objectif est de dire à la terre entière qu'elle peut avoir tout ce qu'elle veut à l'île Maurice.

La place financière de Maurice ne risque-t-elle pas de subir, en terme d'image, des retombées négatives suite à l'affaire Bramer, cette banque qui a disparu du jour au lendemain, et plus largement de l'affaire BAI ? Laissons du temps au temps car cela démontrera que Maurice est tout à fait capable de traiter de telles affaires, qui génèrent des controverses, et de gérer leurs conséquences.

Les instances de contrôle du secteur finan-



« Nous sommes très heureux de travailler avec la Banque nationale du Canada pour faire la différence en Afrique. »

cier sont-elles à la hauteur ? Quel est le maillon faible selon vous dans l'affaire Bramer ?

Je ne dispose pas de suffisamment d'informations pour me faire une opinion. Nous avons besoin de connaître les résultats des enquêtes afin d'effectuer une analyse « *post hoc* » selon les rapports qui seront publiés.

Depuis sa création en 2007, AfrAsia Bank a connu une croissance fulgurante, à tel point que la Banque nationale du Canada vient de déboursé 15 millions de dollars pour prendre seulement 9,5% du capital, ce qui indique une forte valorisation de votre banque. Comment expliquez-vous ce succès ? La Banque nationale du Canada s'intéresse à l'Afrique, elle désire y investir et AfrAsia Bank lui en donne l'opportunité. Nous sommes très heureux de travailler avec la Banque nationale du Canada pour faire la différence en Afrique.

Sur votre exercice clôturé au 30 juin 2014, votre résultat d'exploitation a bondi de 49%. Cependant, votre résultat net aurait pu être nettement plus important si vous n'aviez pas dû provisionner les mauvaises opérations enregistrées au Zimbabwe. Qu'est-ce qui explique cet échec de votre implantation dans ce pays. Êtes-vous arrivé trop tôt ?

Avez-vous mal mesuré les risques ?

Tout investissement comporte des risques. Dans ce cas, nous avons pris un risque calculé, mais cela n'a pas fonctionné comme prévu. Nous aborderons ce sujet dans le détail dans notre prochain rapport annuel avant de nous en entretenir dans les médias. D'ici là, nous vous remercions de votre patience.

Votre expansion africaine se concentre pour l'instant sur l'Afrique du Sud (au Cap et à Johannesburg). Envisagez-vous de vous implanter dans d'autres pays ?

Toujours en recherche et toujours en appétit !

Que vous apporte votre implantation à Londres ?

Cela nous apporte une connection avec les plus gros fonds spéculatifs ou de capital-investissement qui investissent en Afrique par l'intermédiaire de l'île Maurice. Selon les cabinets d'avocats et les institutions financières, Londres reste l'un des principaux centres de décisions pour investir en Afrique.

Est-ce que les marchés des îles avoisinantes (La Réunion, Madagascar et les Seychelles) sont susceptibles de vous intéresser ?

Bien entendu ! Nous avons développé une relationnel approfondi avec des clients sur l'ensemble de ces pays.